



AG2R LA MONDIALE

DOSSIER DE PRESSE

Paris, le 15 novembre 2011

« LES FRANÇAIS, LA SANTÉ ET L'ARGENT » : 6^{ème} VAGUE DU BAROMÈTRE RÉALISÉ PAR AG2R LA MONDIALE ET L'INSTITUT DE SONDAGE LH2

Contact Presse
AG2R LA MONDIALE

Mélissa Bourguignon
Tél. : 01 76 60 90 30
melissa.bourguignon@
ag2rlamondiale.fr

AG2R LA MONDIALE, acteur majeur de l'assurance santé en France, a réalisé la 6^{ème} édition du baromètre « Les Français, la santé et l'argent ». Ce sondage AG2R LA MONDIALE – LH2, effectué les 7 et 8 octobre 2011 par téléphone auprès d'un échantillon de 953 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, aborde la perception qu'ont les Français de leur santé, de son financement et du système de soins.

Ce baromètre montre que dans cette période de crise économique et financière, les Français font preuve d'une préoccupation particulièrement forte pour leurs ressources financières que ce soit par rapport aux revenus dont ils disposeront à la retraite ou à leur capacité à faire face à leurs dépenses de santé. En cas de hausse trop importante de leur cotisation d'assurance complémentaire santé, certains d'entre eux sont prêts à envisager de ne plus y recourir pour couvrir ce type de dépenses. Par ailleurs, ils sont toujours conscients de bénéficier d'un système de soins de qualité, mais la plupart d'entre eux estime que celui-ci tend à se détériorer au fil des ans.

Une inquiétude grandissante vis-à-vis des ressources financières

Pour 67% des Français, « vivre longtemps et en bonne santé » constitue toujours le premier critère d'une bonne qualité de vie même s'il perd 4 points comparé à 2010, ce chiffre s'élevant à 79% chez les retraités. Dans le même temps, le deuxième item a fait un bond de 9 points et a ainsi quasiment rejoint le premier puisqu'**ils sont désormais 65% à considérer leur niveau de « ressources financières » comme une composante essentielle de leur qualité de vie**. Les plus sensibles à cet aspect sont les personnes les plus fragiles économiquement (ayant un revenu inférieur à 1 200 € - 71%) ou celles qui ont un niveau d'étude inférieur au Bac (70%). Autres composantes d'une bonne qualité de vie, viennent ensuite le fait « d'avoir du temps pour soi », de « ne pas être stressé » ou de « vivre dans un environnement préservé » (36 à 37%).

Si la dépendance reste la préoccupation majeure face à la vieillesse (47%), on constate un net recul au fil des années (-14 points depuis 2007) face à l'inquiétude grandissante des français concernant leurs finances. **Ils sont en effet de plus en plus nombreux à se soucier de leur « niveau de revenus »** (21%, +8 points depuis 2007) et



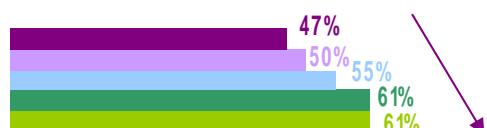
de leur capacité à « disposer de moyens financiers pour se soigner » (19%, +6 points depuis 2007 dont +5 points par rapport à 2010) lorsqu'ils pensent à leur situation personnelle quand ils seront âgés.

La perte d'autonomie inquiète essentiellement les hauts revenus (62% des personnes touchant 3 000 € et plus), les cadres et retraités (59%) et les 50-64 ans (56%) ; tandis que le niveau de revenus préoccupe principalement les jeunes (33% des 18-24 ans), les personnes disposant de moins de 1 200€ par mois ou ayant un niveau d'études inférieur au Bac (29%), les employés et ouvriers (27%). Enfin 11% des personnes interrogées s'inquiètent du risque d'être confrontées à l'isolement quand elles seront âgées (18% pour les cadres).

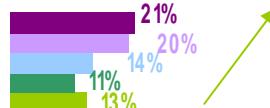
Question du baromètre :
En pensant à votre situation personnelle quand vous serez âgé, qu'est-ce qui vous préoccupe le plus ?

Octobre 2011
Octobre 2010
Octobre 2009
Septembre 2008
Mai 2007

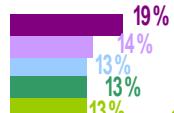
Le fait de tomber gravement malade pouvant conduire à un état de dépendance



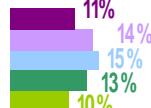
Votre niveau de revenu



Ne pas disposer de moyens financiers pour vous soigner



L'isolement
(l'item proposé en 2007 était la solitude)



Pour 57% de la population française, la part des dépenses de santé occupe toujours une place très importante dans l'ensemble des dépenses quotidiennes. Les 65 ans et plus sont même 73% à faire ce constat ainsi que 67% des personnes issues d'un foyer disposant pas de moins de 2 000 € de revenus.

La recommandation médicale constitue toujours le critère fondamental dans le choix d'un professionnel de santé ou d'une structure médicale (50%), la proximité (22%) et les conseils de l'entourage (17%) restant stables. Si le tarif n'est impactant que pour 6% de la population totale, il pèse plus dans le choix des foyers modestes (12% pour les revenus inférieurs à 1 200 €).

Un sentiment de détérioration de la qualité du système de soins français toujours plus marqué

Même si 8 français sur 10 reconnaissent que la qualité du système de soins est meilleure en France que dans d'autres pays (82%), on note une baisse constante de ce taux sur les 5 dernières années (-2 points depuis l'année dernière et – 4 points depuis 2007).



Parallèlement, la proportion des personnes estimant que le système de soins se détériore est en forte progression ces dernières années puisqu'elles sont désormais 3/4 à le penser (74%), soit une hausse de 5 points en un an et de 13 points en 5 ans. Ce ressenti est encore plus manifeste chez les 50-64 ans et les employés / ouvriers (79%) ainsi que parmi les résidants de villes de moins de 20 000 habitants (80%). Il est moins marqué pour les 18-24 ans (59%) et les habitants de l'agglomération parisienne (66%). On note ainsi un clivage entre les petites et les grandes agglomérations qui souligne notamment l'existence de déserts médicaux dans les zones rurales.

Par ailleurs, ils sont toujours près de 9 Français sur 10 (chiffre constant, 86%) à avoir conscience que les dépenses de santé sont de moins en moins remboursées par la Sécurité sociale (90% des 35-49 ans).

Une volonté de prise en charge collective des dépenses de santé

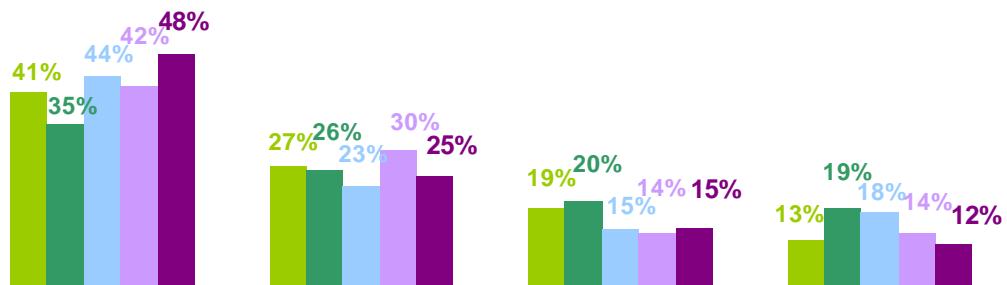
On constate une véritable préférence de la population pour un recours au financement collectif des dépenses de santé puisque **près d'une personne sur deux favoriserait l'augmentation des cotisations sociales afin qu'elles soient prises en charge par la Sécurité sociale** (48%, +6 points par rapport à 2010). C'est la première fois depuis 5 ans que ce taux atteint un niveau aussi élevé et il atteint même 54% chez les employés et ouvriers.

À l'inverse, ils ne sont plus que 25% à privilégier une hausse des cotisations de leur complémentaire santé (-5 points en un an). Ce revirement démontre que les Français préféreraient faire appel à la solidarité dans un contexte économique et financier où ils n'ont pas la certitude de pouvoir faire face à ces dépenses individuellement.

Malgré cela, la population française est globalement disposée à dépenser davantage pour ses problèmes dentaires et optiques : 64% pour des problèmes de vue, 60% pour des problèmes dentaires et 40% pour des infections sans gravité pouvant être soignées par automédication (chiffres stables).

*Question du baromètre :
À l'avenir, pour financer vos dépenses de santé, préférez-vous... ?*

Octobre 2011
Octobre 2010
Octobre 2009
Septembre 2008
Mai 2007



Que l'on augmente les cotisations sociales, afin que la Sécurité Sociale prenne en charge le financement

Que l'on augmente les cotisations de votre complémentaire santé, afin qu'elle prenne en charge ce financement

Que l'on augmente votre reste-à-chARGE, c'est-à-dire que vous participez directement à ce financement

Ne se prononce pas



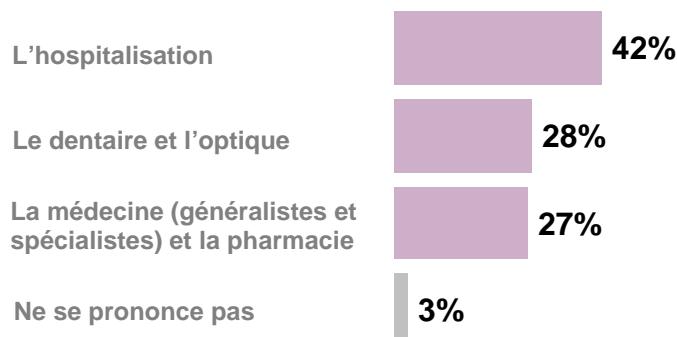
Une réduction voire une suppression de la complémentaire santé en cas de hausse excessive de la cotisation

La majorité des personnes interrogées serait prête à financer elle-même la part des dépenses de santé non prises en charge par la Sécurité sociale : **1/3 renoncerait à sa complémentaire santé si la cotisation devenait trop chère (32%)**, parmi elles **45% des 18-24 ans**.

Mais, **si les Français devaient choisir un seul risque** (ou groupe de risques) **à assurer, ils opteraient en priorité pour l'hospitalisation (42%)** risque plutôt rare mais onéreux, puis à proportion équivalente pour d'une part le dentaire et l'optique (28%) et d'autre part la médecine* et la pharmacie (27%). Les foyers les plus modestes c'est-à-dire percevant un revenu mensuel de moins de 1 200 € sont plus enclins à conserver une couverture de leurs dépenses en médecine et pharmacie (34%).

Question du baromètre :

Si vous deviez choisir d'assurer par votre complémentaire santé un seul risque ou groupe de risques parmi les suivants, lequel choisiriez-vous ?



Enfin, les Français se disent prêts à restreindre leur choix d'équipements et professionnels de santé en optant pour ceux indiqués par leur complémentaire santé en échange d'un meilleur remboursement des dépenses : à 47% pour les soins dentaires, 40% pour les soins chirurgicaux et pour les soins médicaux, 39% pour l'équipement optique mais seulement 11% pour les prothèses auditives. Certains y sont même plus favorables que d'autres, c'est le cas pour 58% des 18-24 ans concernant les soins médicaux et près de 55% des 25-49 ans pour les soins dentaires.

Si vous souhaitez obtenir les résultats complets du baromètre santé AG2R LA MONDIALE – LH2 : melissa.bourguignon@ag2rlamondiale.fr

A propos d'AG2R LA MONDIALE :

AG2R LA MONDIALE est le 1^{er} groupe de protection sociale en France. Il allie performance économique et engagement social au travers des valeurs portées par le paritarisme et le mutualisme. En 2010, il a géré 15,7 Md€ de collecte et 63Md€ d'encours pour 8 millions d'assurés. Fort d'une gestion d'actifs à la fois performante et prudente, AG2R LA MONDIALE dispose de 2,6 Md€ de fonds propres consolidés et d'une marge de solvabilité qui atteint 161% du besoin de marge réglementaire.

* *généralistes et spécialistes*